



La Chaire Management et Santé
au travail de Grenoble IAE
a eu le plaisir de vous accueillir
pour la conférence :

« MANAGEMENT ET SANTÉ : JE
T'AIME MOI NON PLUS »
animée par Marie-Anne Dujarier
Auteure du «Management
désincarné» et «L'idéal au travail»



Marie-Anne Dujarier est professeure de sociologie à l'université Paris 7-Denis-Diderot, membre du LCSP (laboratoire du changement social et politique) et associée au LISE (CNAM-CNRS).

Durant cette conférence l'auteure nous a fait part de ses recherches concernant l'importance de la santé au travail. Elle a également partagé avec l'auditoire les idées principales de son dernier livre "Le management désincarné".

De son point de vue le management n'est pas une discipline ni une pratique. C'est plutôt un objet d'étude sociologique; un fait social majeur. Madame Dujarier se pose la question de comprendre comment le management- cette pratique sociale, encadre le travail des autres ?

Lors de ses recherches empiriques elle constate que le management se fait par des multiples dispositifs qui ont tendance à se multiplier. Elle en distingue 3 types : Dispositifs de fidélité; dispositifs de procédés; dispositifs d'enrôlement. Le paradoxe vient du fait que les personnes qui mettent en place ces dispositifs sont également ceux qui construisent des méthodes de travail sans faire concrètement le travail.

Marie-Anne Dujarier utilise le terme "planners" pour désigner ces derniers. Ce sont les consultants ou cadres de grandes organisations qui sont mandatés pour améliorer la performance des entreprises et des services publics au moyen de plans abstraits, élaborés bien loin de ceux et de ce qu'ils encadrent. Spécialisés en méthodes, ressources humaines, contrôle de gestion, stratégie, systèmes d'information, marketing, finances, conduite du changement, les "planners" diffusent et adaptent des dispositifs standardisés qui ordonnent aux autres travailleurs ce qu'ils doivent faire, comment et pourquoi. Management par objectifs, benchmarking, évaluation, lean management, systèmes informatiques, etc. cadrent ainsi l'activité quotidienne des travailleurs. Ces dispositifs instaurent un management désincarné que les salariés opérationnels jugent maladroit, voire « inhumain ». D'après leur expérience, il nuit autant à leur santé qu'à la qualité des produits et à la performance économique. Étonnamment, les planneurs et les dirigeants constatent eux aussi que cet encadrement joint trop souvent l'inutile au désagréable.



Comment comprendre alors son succès ?

Selon Marie-Anne Dujarier il existe 5 explications. Tout d'abord, tous ces dispositifs ne sont pas inventés, mais achetés sur le marché du management. Deuxièmement, les planneurs restent dans l'abstraction et leur propre tâche est elle-même taylorisée, très rationalisée. Ensuite, ils restent très loin de ceux qui vont être concernés par ces dispositifs : ne pas connaître le métier permet d'aller plus vite. Ensuite, leur anthropologie du travail est différente pour les autres que pour eux (homo dispositivus). Finalement, les planneurs sont "pris au jeu" et pour eux ce qui est important c'est d'être en compétition avec ses pairs; ils y trouvent du plaisir. Ils sont à fond dans leur travail, mais n'ont aucun attachement aux gens, au milieu, au métier. Ils jouent.

Dans ce livre issu d'une longue recherche empirique, la sociologue Marie-Anne Dujarier analyse en détail le travail des faiseurs et diffuseurs de ces dispositifs, régulièrement accusés par les autres salariés de « planer » loin du travail réel. Elle montre qu'ils doivent accomplir une mission qui peut sembler impossible et dépourvue de sens, et explique comment ils y parviennent malgré tout, et avec zèle.

Si cette conférence a attisé votre curiosité, n'hésitez-pas à consulter ses livres.

